[CH]EMINS DE FER.

[Heures] d'arrivée et de départ.

[LOUIS]VILLE & NASHVILLE

ARRIVEE.

[...] tous les jours.... 7:15 a m
[...] tous les jours.......6:15 p m
[...] tous les jours.......6:15 p m
[...]ain, tous les jours,
[...]é dimanche. .... 6:50 a m
[...]e excursion .... 9:20 p m

DEPART.

[...]ail tous les jours.... 8:15 p m
[...] tous les jours...... 7:00 a m
[...]d tous les jours...... 9:25 a m
[...] train, tous les jours, ex-
[...]té dimanche.......... 4:00 p m
[...]nche excursion .... 7:40 a m

[Q]UEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.

[...]ited.................. 8:45 a m
[...]n American special. 8:10 p m
[...]al.................. 4:30 p m
[...]inte Est Louisiane.. 8:30 a m
[...]xcursion du dimanche.
[...]....................... 7:05 p m

DEPART.

[...]cal.................... 6 30 a m
[...]ac American special. 9:10 a m
[...]pointe Est Louisiane.. 4:30 p m
[...]limited................ 7:30 p m
Excursion du dimanche.
[...]0 .... 7:40 a m

ILLINOIS CENTRAL

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited....... 8 30 p m
No 1 fast mail............10:25 a m
No 3Cincinnati and Louisville 6:30pm
No 1 Louisville Mail.......10:25 am
No 33 local mail...........11:30 p m
No 5 Northern Express .... 7:50 am
No 31 McComb Accd ....9:40 am
No 37 Dimanche excursion 9:40 p m

DEPART.

No 4 Chicago limited....... 9:15 a m
No 24 local mail............ 6:30 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:15a m
No 2 fast mail............... 6:15 p m
No 6 Northern Express.... 6 30 p m
No 2 Louisville Mail....... 8 15 pm
No 32 McComb Accd ....4:30 pm
No 36 Dimanche excursion 7:20 am

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.

Memphis express............ 8 15 a m
Vicksburg express.......... 6:20 p m
Bayou Sara Accommodation 9:30 a m
Dimanche Excursion .... 9:30 p m

DEPART.

Memphis express........... 4:00 p m
Vicksburg express........... 7:00 a m
Bayou Sara Accommodation 4:10 p m
Dimanche Excursion .... 6:00 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY

ARRIVEE.

Local.........................11:20 a m
N. O. and Houston.......... 5:45 p m
Pacific Coast Express...... 8:36 a m
Sunset Limited.............. 6:45 p m

DEPART.

Local......................... 3:40 p m
N. O. and Houston .... 7:45 a m
Pacific Coast Express. ..... 9:00 p m
Sunset Limited..............11:55 a m

TEXAS AND PACIFIC

ARRIVEE.

Fort Worth and [...] Springs
express .... 7:30 a m
Local........................12:05 p m
California express.......... [.]:45 p m

DEPART

California express.......... 8:30 a m
Local......................... 3:15 p m
Fort Worth and [...]
express..................... 6:20 p m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R R

ARRIVEE

Dimanche seulement.

Alger........................ 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger........................ 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement
Alger........................ 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche
Alger........................ 6:40 p m

DEPART.

Dimanche seulement.

Alger........................ 9:00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger........................ 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Alger........................ 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche
Alger........................ 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..................... 7:00 a m
De Shell Beach..............10:05 a m
Shell Beach.................. 7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach.................. 5:30 a m
Shell Beach.................. 8:00 a m
Belair........................ 5:30 p m
Shell Beach.................. 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES — James M. Trosper, Jr. à Mlle Sarah E. Hoss. Wm Anderson à Bella E. Ketchum, James Reid à Olivia Serpas.

NAISSANCES—Mmes Wm T. Metzler, une fille : John C. Elfer, une fille : Wm James, un garçon : Louis Miramon une fille ; Rosamond Lorio, un garçon ; Thos J. Bordeaux, une fille ; Edwin K. Hney, un garçon : Henry A. Schreder, une fille : John F. Duffy, un garçon : Otto Seigler, un garçon ; August Conrad, un garçon : Wm Sundmaker, un garçon ; Bertrand Monlos, un garçon : Alphonse Boissière, un garçon : Wm Harrison, un garçon : Jas. J. Martin, un garçon ; Percy W. Porter, un garçon ; Guiseppe Scavo, un garçon : Wm. A. Beebe, un garçon : Luigi Bruno un garçon.

DÉCES—Jos. W. Kramer, 2 ans, 1214 Race: Samuel C. Hartwell, 37 ans, 1214 avenue Peters, Jennie E. Russell, 36 ans, 518 Clara: Bernard Delord, 34 ans, 2435 Decatur: Mme Marie R. Houlgrave, 63 ans, 2829 St Claude: Ralph R. Turpin, 55 ans, 1912 Marais: Ed. J. Preston, 36 ans, Maison de détention: Bertha J. Dugue, 23 ans, 2824 St-Philip: Alice Frank, 1 heure, 4838 Tchoupitoulas: Laura Lang, 40 ans, Cypress et Magnolia: Ida Daniel, 31 ans, 1515 Piété: Herbert M. Joefrau, 1 mois, 1735 Urquhart: J. P. Glover, 26 ans, Hôpital de Charité: Mowse Nera, 36 ans, Hôtel Dieu: York Powels, 2 ans, 1422 Religieuse.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Successions ouvertes
Morris Jacobs, Mme Josephine Nuss.
Otto Heyn vs Wm H. Brooks—Réclamation de $164 sur des billets.
Wm H. Holland vs. Ambrose Smith—Saisie provisoire de $300.
Mme Augusta Troy vs son époux, demande de divorce.

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
UN ARTICLE DE TOILETTE D'UNE GRANDE FINESSE.
Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.
PRÉPARÉE PAR
I. W. Lyon, D.D.S.
7 [...]—1an—mer

Deuxième Cour Inférieure
Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :
Albert J. Bonnet, enlèvement : Victor Lemarchand, actes de violence.
Condamnations :
John Robert, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération : Maria Jones, port d'arme cachée, $25 d'amende ou 60 jours de prison : Chas E. Sumpter, larcin, 60 jours de prison.
Envoyé devant la cour criminelle: Geo. Butler, attaque et blessure.
Acquittés :
Benny Diggs, port d'arme cachée; Lalla Jones, larcin : Emile Lang, Jules Robert, actes de violence.

FAITS DIVERS.

MARIAGE.

C'est demain, à cinq heures de l'après-midi, à l'église St Augustin, que se célébrera le mariage de M. Joseph Demoruelle jeune avec Mlle Louise Durel, deux jeunes gens éminemment sympathiques et des mieux apparentés.

Aux futurs conjoints, nous envoyons l'expression de nos sentiments les meilleurs.

DEPART

M. F. Charley, l'ancien directeur de notre scène lyrique, est parti hier soir pour Paris par voie de New York. Quelques heures avant de monter en chemin de fer, M. Charley est venu nous dire adieu.

HOTEL DE VILLE

La commission du service civil a discuté hier l'importante question de la justesse du titre de "chimiste assistant" qui doit être nommé d'urgence par le Bureau des Eaux et Egouts. Cette nomination sera valable jusqu'au moment où la commission procédera à des examens et fournira au Bureau une liste d'éligibles dans laquelle un choix permanent pourra être fait.

Le surintendant et inspecteur de police John Journée avait demandé par lettre à la commission l'autorisation de nommer d'urgence deux commis et deux télégraphistes supplémentaires. Cette autorisation lui a été accordée.

La commission a approuvé son secrétaire, M. Fowler, qui a adressé au capitaine Galbreath, examinateur spécial, une lettre très élogieuse au moment de son départ.

Le commissaire des travaux publics Moulin a informé la commission des nominations qu'il a faites dans son département.

Le maire Paul Capdevielle a annoncé hier que l'ordonnance interdisant aux directeurs de théâtres de recevoir plus de spectateurs qu'il n'y a de places, sera strictement mise en rigueur durant la saison qui va s'ouvrir.

Cette ordonnance a été adoptée presqu'immédiatement après l'incendie d'un théâtre à Chicago.

BASE-BALL.

New Orleans, 9 ; Memphis, 4.
Nashville, 7 ; Birmingham, 2.
Savannah, 3 ; Jacksonville, 2.
Macon, 6 ; Columbia, 2.
Charleston, 6 ; Augusta, 5.
Chicago, 3 ; Philadelphie, 0.

FAIT DISPARAITRE LES BOUTONS ET BOUTONS EN DIX JOURS

SATINOLA est une nouvelle découverte garantie et l'argent sera remboursé toutes les fois qu'elle ne fera pas disparaître rousseurs, taches lividee, hâle points noirs boutons et toutes décolorations et éruptions qui défigurent, de quelque époque qu'elles datent. Cas ordinaires guéris en dix (10) jours les plus mauvais en 15 ou 20 jours. La peau sera rendue souple unie saine et belle. Son usage ne peut nuire en aucune façon. Quant à notre réputation et à la confiance que nous devons inspirer nous vous référons à la Banque Commerciale et à la Banque de Henry Paris Tennessee, ou à tout fonctionnaire de comté. Demandez SATINOLA à votre pharmacien et s'il ne la pas envoyez nous 50 cents en timbres de poste et nous vous enverrons un paquet de Satinola par la poste. S'il n'est pas ce que nous prétendons, prévenez nous en et nous vous rembourserons votre argent. Adresse
NATIONAL TOILET COMPANY.
Paris Tennessee.
21 août—dim mer ven—12 m

RETOUR.

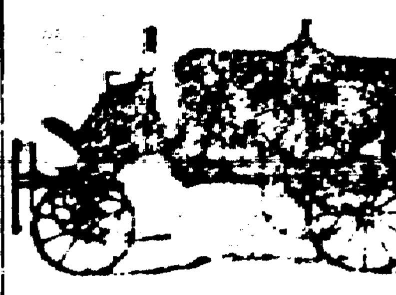
Mme Mélanie Barrère, sage femme domiciliée rue Bourbon 951 a l'honneur de faire savoir à sa clientèle et au public en général qu'elle est de retour d'un heureux voyage au sein de sa famille et sera heureuse de retrouver ses amies en reprenant l'exercice de sa profession. 31 août—1f

PETITES ANNONCES

On demande—Une bonne fille française pour faire le ménage. 1410 rue Trémé. 31 août—3f

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot Directeur
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1043

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4376
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 302.
JOSEPH RAY,
Successeur de LAMAT & RAY
[...] Pompes Funèbres et Embaumement

No 1305 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept —1an

AMUSEMENTS.

BASE BALL
Athletic Park.
Shreveport vs New Orleans.
31 Août- 1, 2, 3, 4, 5, 6 Septembre
VENDREDI JOUR DES DAMES
La partie commencera à 3 45 p m
31 août—1f

Le THEATRE de FAMILLE de la NOUVELLE-ORLEANS
CHAS. FOURTON, Directeur
GRAND TOUS LES SOIRS....8 h MATINEES 2 P M
Commençant Sam Mat., 3 Sept
Une Offre Elaborée de l'Incomparable Roman d'Anthony Hope
THE PRISONER of ZENDA
Une pièce fascinante sera présentée par la GRAND STOCK COMPANY
Une puissante organisation d'artistes bien connus
Mr Bertram Lytell, Mr Robert E. Homans, Mlle Josephine Sherwood, Mr Waldamar Burkhardt, Mr John Dary Morphy, Mr Herbert Brennon, Mlle Carrie Warde, Mr Robert Ely, Mr Sidney Irving, Mr Louis Morrison, Mr David Perkins, Mlle Mina Phillips, Mlle Louise Kay, Mlle Lorraine Deane
Mr Dudley Brown Directeur de la Scène
Elmer E [...]wart Décorateur
Prix 10, 20, 30, 50c
Matinées Dimanche Lundi Vendredi Samedi
BILLETS MAINTENANT EN VENTE
Dim. Mat., 11 Sept.— THE CHERRY PICKERS. 30 août—5f

OPERA FRANÇAIS.
Grande ouverture, Samedi, Matinée, 3 Septembre
Baldwin Melville Stock Company
La fameuse pièce romantique.
"SOLDIERS OF FORTUNE"
Vente des sièges au Magasin de Pianos Maksejo, 930 rue du Canal
Dimanche, matinée 11 Septembre— THE NIGHT BEFORE CHRISTMAS
28août—

ATHLETIC PARK
SEMAINE D'ADIEU L'Endroit le Plus Frais en Ville
CASINO Walter Edwards' Co "Taming of the Shrew" A 8 Ce Soir.
Sensational High Wire Gymnasts
Gratis, 7:30 et 10:45
Concerts d'Orchestre
Acres d'Amusements
Sièges de Casino en Vente chez Hart
28 août—6f

WEST END.
Où le monde va. Pluie ou beau temps.
TOUS LES SOIRS.
Orchestre de Concert de Paoletti.
Mme VIDA.
YOUNG & WEIDA
HALE & FRANCIS
ALI & PEISER
Biographe Américain
SIEGES RESERVES—10 CENTS
En vente chez Junius Hart, coin des rues Canal et Bourgogne. 28 août - 6f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 14 avril 1904
Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville à [...] et à [...]
Tous les jours excepté le mercredi et dimanche à l'arrivée du train de 8 heures p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et O. Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Agents
No 823 rue Carondelet coin Union
10 avril—1f

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ
SUR LE NEW ORLEANS FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.
Les trains partant d'Alger à 8 heures a. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous 75 sous et $1.
J. S. LANDRY
Surintendant.

CHEVAUX ET MULETS.
Les recettes pour les chevaux et mulets sont bonnes avec demande modérée et prix cotés.
Chevaux de selle et de voiture...... 100@200
[...] chevaux de trait............ 75@ 75
[...] communs...................... 50@100
[...]ts de ville........................ 150@175
[...] heavy........................... 200@225
[...] pour habitations ouvrières. 150@ [...]
[...] pour rio et autres............ 85@ 70

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTE PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur amélioré du Quatrième District.

portant les Nos Municipaux 427 et 429 rue Troisième, entre Rousseau et Tchoupitoulas.

Louis Spiro vs Mme Mary Buse, femme de William C. Buse, et ledit William C. Buse, son mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 74,005—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée je procéderai à la vente à l'encan public à la Bourse des Propriétés Foncières No 311 rue Baronne, entre Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville le JEUDI, 8 septembre 1904 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlot borné par les rues Deuxième, Troisième, Rousseau et Tchoupitoulas, désigné comme lot No Deux, et mesurant vingt neuf pieds deux pouces de face à la rue Troisième, sur quatre vingt seize pieds sept pouces et six lignes de profondeur et trente pieds un pouce de largeur dans le fond, borné dans le fond par une allée s'ouvrant rue Rousseau, trois pieds sept pouces et deux lignes de largeur, commune audit lot et à d'autres, le tout d'après le plan fait par L. J. Fremaux, assistant voyer de ville, daté le 12 octobre 1870, annexé à un acte passé pardevant A. Hero Jr, notaire en cette ville daté le 18 octobre 1870.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Termes et Conditions—

1. Comptant pour payer la réclamation du plaignant disons la somme de $175 avec 8 pour cent par an d'intérêt du 16 septembre 1902 jusqu'au paiement, ensemble avec 10 pour cent sur ledit montant du principal et de l'intérêt pour honoraires d'avocat et les frais et dépens du procès et de la vente et les taxes d'Etat et de ville dues sur ladite propriété.

2. L'acquéreur devant assumer (au montant de son enchère) le paiement d'un billet pour $175 daté le 16 septembre 1902, payable deux ans après sa date et portant intérêt au taux de 8 pour cent par an, payable annuellement, de sa date jusqu'au paiement, garanti par hypothèque et lien de vendeur sur ladite propriété, d'après l'acte pardevant Ben Ory, notaire, le 16 septembre 1902, enregistré dans le livre du Bureau des hypothèques 722, folio 791.

3. Et la balance du prix de l'adjudication, s'il y en a

Comptant sur les lieux.

H. B. McMURRAY

Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

Benjamin Ory, avocat pour le plaignant.

5 août—5 6 12 16 19 26—sept 2 8

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété de Valeur du Troisième District.

Magdalena Dickmann, femme de Frank Hussine, vs Louis Dickmann.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans — No 73,940 — En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 8 septembre 1904, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain îlot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et toutes les dépendances ci-dessus y appartenant, situé dans cette partie du Troisième District a pelée Gentilly, désigné sur le No Six sur un plan fait par A. d'Hémécourt, daté le 29 octobre 1854, et déposé en l'étude de Théodore Guyol, notaire en cette ville. Ledit îlot est compris dans l'avenue Paris et les rues Industrie, Bruxelles et Agriculture, et est composé de vingt huit lots, numérotés de un à vingt huit inclusivement, ayant les dimensions suivantes, à savoir: Le lot No un fo mant l'encoignure de la rue Agriculture et de l'avenue Paris trente et un pieds onze pouces et quatre lignes de face à l'avenue Paris sur cent pieds de profondeur et de façade à la rue Agriculture; les lots Nos deux à neuf inclusivement, chacun trente deux pieds de face à l'avenue Paris sur cent pieds de profondeur; le lot 10 formant une encoignure, trente et un pieds onze pouces et trois lignes de face à l'avenue Paris sur cent pieds de profondeur et façade sur la rue Industrie; les lots Nos onze à quatorze, inclusivement, chacun trente pieds de face à la rue Industrie sur cent cinquante neuf pieds onze pouces et trois lignes de profondeur; le lot quinze formant une encoignure, trente et un pieds onze pouces et trois lignes de face à la rue Industrie sur cent pieds de profondeur et façade à la rue Bruxelles sur cent pieds de profondeur et façade à la rue Industrie; les Nos 16 à 25, inclusivement, chacun trente deux pieds de face à la rue Bruxelles sur cent pieds de profondeur, le lot No 26 formant une encoignure de trente et un pieds onze pouces et quatre lignes de face à la rue Bruxelles sur cent pieds de profondeur et façade sur la rue Agriculture, et les lots Nos vingt sept à vingt huit inclusivement, chacun trente pieds de face à la rue Agriculture sur cent cinquante neuf pieds onze pouces et quatre lignes de profondeur.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

H. B. McMURRAY

Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

B. Michel, avocat pour la plaignante.

5 août—5 6 12 19 26—sept 2 8

CONSEIL MUNICIPAL.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. Mehle.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 30 août 1904.

Aux membres du Conseil.

Je vous transmets les documents suivants :

Rapports hebdomadaires du commissaire des édifices publics, du 2 au 29 août 1904.

Rapport mensuel du même fonctionnaire, pour le mois de juillet 1904.

Pétition de propriétaires de l'avenue de l'Esplanade, entre les rues Claiborne et Broad, pour une couche d'asphalte dans ladite rue.

Pétition du bureau des commissaires de l'avenue Napoléon pour le pavage des trottoirs du square Samuel.

Communication de la compagnie de télégraphe sans fil Atlantic De forest, de New York, rue Broadway, 42, relativement à l'érection d'un mât pour un bureau de télégraphie sans fil à la Nouvelle-Orléans.

Communication de l'honorable John B. Sheehan, secrétaire du bureau des commissaires d'incendie, incluant la correspondance relative aux barrières, écuries, etc., du poste de pompiers numéro 7, à l'angle des rues Magazine et Calhoun, qui empiètent sur la propriété de Mme Julia Schutten, rue Magazine, 6100.

Copie du procès-verbal de la séance tenue le 25 août 1904 par les fonctionnaires exécutifs du gouvernement pour examiner la question de réparations à un bateau à immondices : ils recommandent à votre honorable assemblée de voter un crédit de $500 pour des réparations immédiates.

Respectueusement

PAUL CAPDEVIELLE,

Maire.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités une ordonnance octroyant à la New Orleans Terminal Company le droit de construire une voie additionnelle sur le côté ouest de la rue St-Louis, entre les rues Bernadotte et Genois, est longuement discutée. Elle est finalement adoptée par dix voix contre trois.

D'autres ordonnances sont également adoptées.

Un congé de deux semaines est accordé à M. Mehle, président du conseil, et le conseil accepte l'invitation de M. Foster, président de la compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans, au maire et aux membres du conseil, d'inspecter la ligne de la rue St Charles dans un car spécial jeudi prochain à quatre heures de l'après-midi.

Après lecture des affaires nouvelles le conseil élit M. Ernest Trenchard "game warden" de la paroisse de la Nouvelle-Orléans, et après la lecture des affaires nouvelles la séance est levée.

BANDAGES HERNIAIRES
FAITS SUR COMMANDE
Manufacture sans égale et ajustement garantie.
AJUSTEMENT POUR
Diformités, Jambes Cambrées, Genoux Crochos, Pieds Plats,
Supports Béquilles Bas Elastiques etc.
The McDermott Surgical Instrument Co., Ltd.
516 et 318 RUE ST-CHARLES.
Nouvelle Orléans, Lne.
29mai—6m—dim mar jeu

Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, localités [r]ésultats.
Bureau 633 Place Commerciale
av—1an

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.
POUR LA GUÉRISON DE
EPILEPSIE, HYSTERIE | VERTIGES
HYSTERO-EPILEPSIE | CRISES NERVEUSES
DANSE de SAINT-GUY | MIGRAINES
DIABETE SUCRE | INSOMNIE
MALADIES du CERVEAU | EBLOUISSEMENTS
et de la Moëlle Epinière | CONGESTIONS Cérébrales
CONVULSIONS | SPERMATORRHÉE
Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

[...]nête fille !

—Bon, qu'est ce qui dit le contraire ? s'obstina l'homme.

Comme tous ceux qui ont bu plus que de raison, il s'entêtait dans son idée.

—Raison de plus pour que je fasse votre connaissance, continua-t-il, toujours souriant.

Et puis, vous savez, moi aussi, je suis un honnête homme.

Je m'appelle Onésime Lagaule, tailleur de pierres de mon état ; Onésime, un joli nom, hein ?

A Ivry, tout le monde me connait, surtout les mastroquets.

Allons ! c'est dit, je vous emmène avec moi.

Je connais, pas loin d'ici, un bistro qui m'ouvrira sa porte, n'importe à quelle heure.

Je vas vous payer un saladier de vin chaud, ça vous fera du bien, à moi aussi, parce que j'ai une soif à vider un tonneau.

Tenez, je vas vous offrir mon bras !

Et, comme le trop entreprenant tailleur de pierres s'avançait sur Yvonne, jusqu'à la toucher presque, la malheureuse enfant s'échappa tout à coup ; elle courut sur le milieu de la chaussée, en criant désespérément :

—A moi ! au secours ! au secours !

Dérouté par cette action rapide, aussi par les appels de la jeune fille, Onésime Lagaule demeura un instant immobile, stupéfait de cette fuite.

Puis, haussant les épaules en homme qui prend subitement son parti, il s'éloigna, jetant d'un ton dédaigneux !

—C'est bon, c'est bon, pas tant de potin, c'est pas la peine. Je fiche mon camp, arrangez vous, je boirai tout seul !

Oh ! mais, cria-t-il plus haut encore, d'un ton de défi comique, c'est qu'Onésime Lagaule est un brave homme.

Faudrait pas venir me dire le contraire, nom d'une pipe !

Sur cette dernière déclaration, sans doute satisfaisante pour lui, le tailleur de pierres s'éloigna tout à fait, en reprenant sa chanson interrompue.

Pendant ce temps, Yvonne de Bussières, complètement affolée, renouvelait ses appels désespérés.

Bientôt une fenêtre s'ouvrit au premier étage d'une petite maison située à droite de la rue.

Une voix doette s'éleva dans la nuit, demandant d'un accent inquiet :

—Qui appelle ? Que veut-on ?

—Du secours... à moi ! s'écria Yvonne, en s'élançant aussitôt vers la maison d'où partait la voix qui venait de répondre à ses appels éperdus.

—Attendez un peu, je descends, reprit-on.

Puis la fenêtre ouverte se referma bruyamment, tandis que la malheureuse jeune fille s'appuyait, défaillante, contre la porte close d'une boutique peinte en vert clair.

Bientôt elle entendit tirer deux ou trois verrous, puis la porte s'ouvrit lentement.

Une petite femme, âgée de plus de soixante ans, à en juger par les rides de son visage, parut dans l'entre bâillement, tenant une lampe allumée.

Elle projeta la lumière sur le visage de celle qui appelait au secours et l'examina d'un coup d'œil circonspect.

—Une jeune fille, murmura-t-elle rassurée.

Et bien mise encore !

—Oh ! madame, sauvez moi, je vous en supplie ! balbutia Yvonne de Bussières.

Touchée par ces paroles de supplication, la vieille femme repartit d'un ton engageant :

—Entrez, mon enfant.

Peu à peu, en se tenant au chambranle de la porte, puis à une sorte de comptoir, Yvonne de Bussières pénétra dans l'intérieur de l'habitation.

Elle fit encore deux ou trois pas chancelants, puis se laissa tomber sur une chaise de paille toute proche.

Elle était à bout de forces, de courage et de volonté.

L'effort qu'elle avait dû accomplir, l'instant d'auparavant, pour échapper aux étreintes galantes du tailleur de pierres, l'avait anéantie.

Ses regards errèrent au hasard dans la pièce, s'arrêtant parfois curieusement sur les objets qui l'entouraient.

Elle se trouvait dans une petite boutique d'épicerie mercerie, d'apparence pauvre, mais tenue fort proprement.

Pendant ce temps, la petite femme âgée, propriétaire du magasin, refermait soigneusement sa porte et la verrouillait.

Ensuite elle posa sa lampe sur son comptoir et s'approcha d'Yvonne.

—Que vous est-il arrivé, mon enfant ? demanda-t-elle d'un accent pitoyable.

Peut être avez vous faim ?

—Oh ! non, madame, merci, ce n'est pas cela.

—Mais vous êtes toute pâle !

Vous vous êtes trouvée malade en route, très probablement.

Allez vous loin ?

—Je ne sais pas où je vais, madame, je suis perdue !

La vieille femme sursauta d'étonnement.

—Comment, perdue, répéta-t-elle ; n'êtes vous pas d'Ivry ou des environs ?

—Non, je suis de Paris.

Du moins, j'habite cette ville depuis quelques jours ; ce sont des circonstances indépendantes de ma volonté qui m'ont conduite dans ce pays.

Je vous en prie, madame, ayez confiance en moi, ne me questionnez pas en ce moment.

Tout ce que j'ose vous demander, c'est un abri, la permission de passer la nuit ici, dans un coin, sans être exposée aux dangers du dehors.

Demain, je pourrai répondre à vos questions.

En achevant, Yvonne se renversa en arrière, sur le dossier de la chaise qu'elle occupait.

Et pâle, les yeux clos, elle demeura immobile.

Elle défaillait visiblement.

—Allons, reprit la débitante, vous n'avez pas l'air d'une coureuse, je vois ça tout de suite.

Il vous est arrivé sans doute un malheur, quelque chose de fâcheux, mais je ne vous le demande pas maintenant.

Je vais vous donner l'hospitalité pour cette nuit.

Demain nous causerons.

Venez avec moi.

En même temps, l'excellente femme saisit sa lampe d'une main et, de l'autre, elle aida la jeune fille à se remettre debout.

—Allez doucement, fit-elle, tenez-vous au mur, et appuyez vous sur moi.

Nous allons monter au premier étage, j'ai là un lit disponible, je vous le prêterai.

Tout en parlant, la commerçante guidait la jeune fille vers un petit escalier de bois situé au fond de la boutique.

Elle l'aida charitablement à en franchir les degrés.

Et bientôt les deux femmes débouchèrent dans une pièce assez vaste, sommairement meublée de deux lits, d'une vieille commode en noyer et de deux ou trois sièges.

La bonne vieille déposa sa lampe sur la commode, puis, désignant du geste un lit de fer tout préparé, d'aspect très propre, elle reprit d'une voix compatissante :

—Tenez, mon enfant, couchez-vous là.

Une bonne nuit vous remettra sûrement.

Voulez vous que je vous aide à vous déshabiller ?

—Oh ! oui, madame, oui, je veux bien ; je suis si faible, si mal à l'aise.

Et pardon pour toute la peine que je vous donne.

—Bast ! c'est pas grand'chose, allez, il faut bien s'entr'aider un peu dans la vie.

—Merci. Vous êtes bonne.

—C'est tout naturel.

Le seul plaisir qui reste aux vieillards c'est de faire un peu de bien.

Allons, mettez vous au lit, vous trembiez comme si vous étiez gelée.

—C'est un peu de fièvre, sans doute.

—Ah ! oui, je comprends ça, l'émotion n'est ce pas ?

Les jeunes filles, c'est impressionnable, les moindres choses les bouleversent.

Je les connais bien, allez !

—Vous avez des enfants ? demanda Yvonne.

—J'en ai eu, repartit la bonne vieille dont la voix s'attendrissait.

Autrefois, j'avais une fille, grande comme vous, et presque aussi jolie.

Malheureusement, elle était d'une santé délicate ; je l'ai perdue de bonne heure et je suis restée toute seule.

Ah ! ma pauvre Marthe ! ma chère petite fille !

La voix de la brave femme s'éteignit dans une sorte de sanglot contenu.

Yvonne, profondément remuée par l'évocation de ce souvenir douloureux, se tut.

Elle venait enfin de se coucher et, déjà, elle sentait une torpeur invincible envahir son corps brisé.

Elle ne percevait plus les choses que très indistinctement.

Enfin ses paupières alourdies voilèrent tout à fait son regard, elle s'endormit d'un sommeil lourd.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHEE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander: Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille.
[...]—1 an